

L'OURAGAN DU 10 JUIN ET LES PLUIES FREQUENTES ONT DEVASTÉ LA REGION DE LAVENTIE-FLEURBAX

PRÈS D'UN MILLION DE FRANCS DE DÉGATS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS

Les orages se succèdent sans discontinuer depuis une vingtaine de jours et dans tous les coins du pays on nous signale des dégâts plus ou moins considérables.

Parmi les communes les plus durement atteintes par les trombes d'eau qui s'abat sur la région il faut citer en premier lieu Laventie, Fleurbax, Sully-sur-Lys, et aussi Lorgies, Aubers, Neuve-Chapelle.

Que d'eau !

Le 27 mai déjà un orage formidable qui avait eu comme précédent ce celui du 1931, s'abattit sur la région et



Les ravages causés par les orages successifs dans la région Sud de la Lys et de Laventie. Un barrage qui s'est effondré. — EN BAS : Les champs et une ferme envahis par les eaux.

L'eau tombée en quelques minutes détermina une grande partie des récoltes de pommes de terre, de petits pois, de blé et de haricots.

On pouvait néanmoins, à la suite de ce sinistre, espérer voir ces récoltes se relever, en partie, toutefois. Le désir des maraichers et cultivateurs de la région ne fut pas exaucé. Le 10 juin, et, effet, un nouvel orage stupéfiant, un cyclone relaté et pendant quatre heures les nuages déversaient des trombes d'eau sur les champs, déjà malades des eaux que les fosses et égouts saturés ne pouvaient suffisamment capter et évacuer.

Les champs, jardins, routes, caves recueillirent ainsi le trop-plein des ondes déversées par le ciel. Le sinistre était plus grave encore qu'on ne pensait. Quand, à l'aube du 11 juin, on vit clair, le pays n'offrait plus qu'un spectacle de désolation. Le fleuve, de ses flots limoneux avait recouvert les rives, et les terres avoisinantes, cependant que les éléments déclinaient, l'ouragan, le vent et la pluie dévastatrice, ruinaient, ensablant hangars et toitures de maisons, clôtures et matériel de ferme. La tornade d'eau tombée des heures durant avait, non seulement ravagé les routes en emportant tout sur son passage, elle avait aussi détruit récoltes et bâtiments, en « dévalant » en cataclysmes bruyants vers la Lys qui, là-bas, au Nord du bas pays, longe le chemin de fer.

Des dégâts considérables

Les ravages faits dans cette région sont considérables. On compte à Fleurbax 300 000 fr. de dégâts, à Laventie, plus de 200 000 francs, à Sully-sur-Lys un peu moins à Aubers, Sully, Neuve-Chapelle, Bois-Grenier, même une dépense de millions de récoltes ont été anéanties. On évalue approximativement le montant des dommages causés à 1 million de francs.

Les accidents de la route

Une auto renversa et tua un cycliste de Wavrin sur la route d'Hautbourdin-La Bassée

Lundi soir, deux ouvriers revenaient à vélo de leur travail et suivent la piste cyclable de la route Lille-La Bassée pour regagner leur domicile, à Wavrin. Au moment où ils s'apprêtèrent à prendre la chaussée pour venir sur le chemin qui conduit à leur localité, une auto conduite par M. Jules Brézet, 47 ans, demeurant 26, rue Georges-Clemenceau, à La Madeleine, arrivait en sens inverse. L'un des ouvriers fut violemment projeté à terre et entraîné sur une distance de quelques mètres par l'auto tonneuse.

Le malheureux fut immédiatement relevé. C'était M. Robert Delaux, 28 ans, demeurant route des Anseraules, à Wavrin. Le vélo n'était plus qu'un amas de ferraille.

L'état du blessé était désespéré. Un automobiliste de passage s'en fut chercher M. le docteur Huart, de Fournes, qui le pratiqua in situ, à son arrivée, que constater le décès du pauvre cycliste.

AU CENTRE ANTICANCÉREUX DE LILLE

LES NOUVELLES INSTALLATIONS SERONT OFFICIELLEMENT INHAÛTES PAR LE PRÉET DU NORD LE LUNDI 24 JUIN

Nous avons rendu compte de la visite que la Commission départementale d'Hygiène du Nord rendit récemment au Centre anticancéreux.

LE KRACH DE LA SPÉCIALE FINANCIÈRE

M. Brodel a repris l'interpellation qu'il avait déposée le 18 mars

M. BRODEL, député du Nord, vient de reprendre l'interpellation qu'il avait déposée, le 18 mars, sur la cessation des paiements au groupement des Industriels de l'Etat, à la suite du krach de la Société Spéciale Financière.

M. Brodel a repris l'interpellation qu'il avait déposée le 18 mars

Après avoir rappelé les engagements pris le 23 mars par le ministre des Finances à la tribune de la Chambre, lors d'un bref débat sur la fixation de la date de discussion, en vue de la reprise des paiements de la constitution d'un fonds de garantie qui devait être créé, le 1er avril, M. Brodel fait connaître qu'il désire obtenir d'être payés par le ministre des finances, les précisions suivantes :

- 1. La suite qu'il compte donner aux promesses faites par son prédécesseur, Germain-Martin ;
2. A quelle date, les paiements seront-ils repris ? Quelle en sera la cadence ?
3. Devant le retard apporté par l'Etat, à régler leurs créances, les sinistrés ayant déposé leurs déclarations de dommages de guerre au groupement des Industriels sinistrés peuvent-ils annuler leur adhésion pour obtenir d'être payés directement par l'Etat en bons à quinze ans ?

LA DUCASSE SANGLANTE DE WVRIN

Le Parquet de Lille a enquêté hier sur les lieux du crime

L'ACTE DE BANDITISME D'HELLEMMES

Les inculpés nient toujours

L'AFFAIRE GEORGES PETIT

L'U. D. des sociétés de S. M. du Nord se constitue partie civile

L'ÉLECTIONS MUNICIPALES DEVANT LE CONSEIL INTERDÉPARTEMENTAL DE PRÉFECTURE

LE PREMIER MINISTRE AUSTRALIEN VISITERA LES CIMETIÈRES BELGES ET FRANÇAIS DU 19 AU 21 JUIN

LES FRAUDEURS DE FELLERIES SÈVÈREMENT CONDAMNÉS PAR LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL D'AVESNES

UNE COLLISION BOULEVARD DE PARIS

ECHOS ET CARNET

LA SURVEILLANCE NOCTURNE VA REDOUBLER

Mme Vve Kelle-Rousselle de Lomme, vient d'entrer dans sa 100^e année

Nous avons déjà signalé ce cas de longévité. Mme veuve Kelle-Rousselle est née le 11 juin 1836 à Sully-sur-Lys. Entrée dans sa centième année depuis quelques jours, nous lui avons récemment rendu visite.

Tout d'abord la centenaire nous révéla sa longue existence. « Mes parents, dit-elle eurent 11 enfants, 6 garçons et 5 filles. J'étais la plus jeune de la maison. Dès l'âge de 11 ans, je travaillais à Sully, dans le textile, au bobinage d'abord, puis j'ai tissé à l'échelle. Je me suis mariée à l'âge de 20 ans — toujours à Sully — avec M. Kelle ; j'eus 12 enfants, sur ce nombre trois sont vivants ; Lucien, qui a 66 ans, Louis, 58 ans, et Hélène, qui vient d'avoir 51 ans.

Or, comme nous félicitions cette brave vieille d'être encore alerte, gaie et douée d'une excellente mémoire, à la veille de son centenaire, Mme Kelle nous déclara :

Mes soucis aussi, sont « devenues très vieilles » ; Aimée est morte à 94 ans, et Marie, à 96 ans, les autres avant elle. Nous racontâmes la conversation sur l'objet de notre visite, et nous nous informâmes de la santé de la doyenne. « Mais je me porte à merveille, ajouta-t-elle, mon rhumatisme me fait souffrir un peu... »

Mme Vve KELLE-ROUSSELLE qui vient d'entrer dans sa 100^e année.

le 13 dans le côté. Seulement je suis bien soignée par ma bru Hélène, et je suis heureuse.

M. et Mines Kelle-Grave sont, en effet de braves gens, très courtois. Nous primes congé après avoir remercié cette aimable famille du bon accueil qu'elle nous avait réservé et non sans avoir renouvelé nos vœux de bonne santé à la vieille maman, et en souhaitant vivement que le centenaire de Mme Kelle-Rousselle soit brillamment fêté dans la grande ville de Lomme en juin 1936.

UN OUVRIER MINEUR TUÉ A LA FOSSE NOTRE-DAME A WAZIERS

UN CAMBRIOLEUR SOUS LES VERRUES

ENGORE UNE AUTO VOLÉE ET RETROUVÉE

POUR MAIGRIR

LES CONCOURS DE FIN D'ANNÉE DANS LES CLASSES DE SOULÈVE AU CONSERVATOIRE

UNE COLLISION BOULEVARD DE PARIS

ECHOS ET CARNET

LA SURVEILLANCE NOCTURNE VA REDOUBLER

ECHOS ET CARNET

LA SURVEILLANCE NOCTURNE VA REDOUBLER

LA DERNIÈRE JOURNÉE DU 28^e CONGRÈS DES CAISSES D'ÉPARGNE

LES CONGRESSISTES FURENT REÇUS HIER A TOURCOING APRÈS UNE VISITE A L'ANCIEN FRONT DE L'YSER



Un groupe de congressistes sur le perron de l'Hôtel de Ville de TOURCOING.

Les congressistes du congrès tenu à Dunkerque, se sont rendus hier à Tourcoing, sur invitation de la Caisse d'Épargne de cette ville, en autocars, en passant par la Panne, Nieuport, Ramscappelle, Nieuport et autres, avec l'aimable assentiment des autorités belges.

Ils visiteront l'ancien front belge de l'Yser et entreront en France par Menin-Hullu.

Après eux, prirent successivement la parole MM. Krug, Paul Dupuis, président pour Dunkerque, Despot, président de l'Union Belge des Caisses d'Épargne, Despot, sénateur belge ; Bailly et Descamp, conseillers généraux de Tourcoing, et M. Salembien, maire de Tourcoing, conseiller général de Lille.

M. Desmoutz présenta le bilan de l'activité de l'établissement de Tourcoing.

Après eux, prirent successivement la parole MM. Krug, Paul Dupuis, président pour Dunkerque, Despot, président de l'Union Belge des Caisses d'Épargne, Despot, sénateur belge ; Bailly et Descamp, conseillers généraux de Tourcoing, et M. Salembien, maire de Tourcoing, conseiller général de Lille.

M. Desmoutz présenta le bilan de l'activité de l'établissement de Tourcoing.

PARTIR..

Vous pourrez partir en vacances le cœur léger, si le choix de votre Villégiature a été guidé par les recommandations que nous renouvelons aujourd'hui.

ROUBAIX

Bureaux : 45, rue de la Gare (Tél. 351-17) — Dépôt de vente : 36, rue du Collège

Deux jeunes bandits ont été appréhendés et déferés au Parquet

Ils avaient commis plusieurs cambriolages, vols dans les autos et ils se disposaient à cambrioler la demeure d'une vieille rentière

Depuis quelques semaines, les cambriolages, vols dans les automobiles en stationnement, vols aux vitrines, bris de glaces, etc., se reproduisaient à une cadence accélérée.

Divers cambriolages

C'est surtout depuis un mois que des vols avec effraction étaient commis dans les maisons de commerce, notamment dans les débits de boissons, et les auteurs de ces coupes-mains avaient jeté leur dévolu sur des appareils distribués de friandises contenant généralement quelques centaines de francs.

Un des derniers en date est celui qui fut opéré chez Mme veuve Bara, débitante, rue Saint-Maurice, dans la nuit du 6 au 7 juin, et pour lequel un certain C. V., 17 ans, domicilié rue des Flandres, avait été soupçonné ainsi qu'un de ses acolytes, nommé R. D.

Interrogés à ce sujet, les jeunes gens nièrent leur participation à ce cambriolage et on les laissa en liberté sans toutefois les perdre de vue. Ils avaient avoué pourtant, qu'ils avaient bien souvent visité des automobiles en stationnement dans le seul but de s'approprier les armes qui seraient pu y être déposées.

Où on fait la connaissance de quelques complices

Le service de la Sûreté apprit que les deux apprentis emont-én-airs avaient deux complices. R. W., 15 ans 1/2, blond brun, et P. D., 17 ans, brun, de la Guinguette, et L. S., 17 ans, dénommé rue de Tourcoing.

Ceux-ci furent convoqués à la Sûreté et ils durent subir un interrogatoire très serré par M. Morin, chef de bureau de la Sûreté. Le magistrat apprit que le cambriolage de la rue Saint-Maurice avait été perpétré par V. et W.

Après avoir été interrogé par le magistrat, le policier décida de se rendre en rapport avec la police de Sûreté et il déclara qu'il détenait sur mesure qu'une opération serait amorcée.

Un coup qui ne réussit pas

Et c'est ainsi que l'on apprit qu'un cambriolage allait être tenté sur le territoire de Watrelon, chez les époux Blondel, 253, rue de l'Union, anciens voisins de W. Ces derniers avaient gagné un lot de 40 000 francs à la Loterie nationale et voulaient que leur jeune bandit avait décidé de dépouiller ses victimes personnes qui exploitent une maison de commerce.

Mais, au dernier moment, W., héta et déclara à la police qu'il ne voulait plus aller en expédition. Le magistrat décida de se rendre en rapport avec la police de Sûreté et il déclara qu'il détenait sur mesure qu'une opération serait amorcée.

Dans la gueule du loup

En passant face au numéro 190, où M. Camart exploite un débit de tabac, W. voulut cambrioler l'établissement et, après avoir enlevé les planques de verre d'un vitrage, il tenta de se faire ouvrir la porte par un système de sonnerie électrique et soit adpaté.

Il fit un ballot avec des paquets de cigares et de cigarettes de luxe. Après qu'il eut tenté de pénétrer dans la pièce parut sur la chaussée, il fut assés étonné de ne plus rencontrer son complice.

Le magistrat poursuivit patiemment son interrogatoire. Lorsque S., se présenta devant la rue Duffel, à Roubaix afin de valent dans les mailles du filet et qu'il heureux intervention allait beaucoup faciliter la tâche des enquêteurs.

Foussés dans les derniers retranchements, les deux complices avouèrent les faits qu'ils ont répétés et furent arrêtés. Leur mise en état d'arrestation. Ils ont été déferés au Parquet de Lille hier après-midi et, après interrogatoire et identification, ont été remis au mandat d'écrou à la prison départementale de Loos.

D'autres projets

Ces jeunes cambrioleurs avaient également décidé de poursuivre leurs expéditions nocturnes et, ce qu'ils désirent posséder avant tout, c'était des revolvers pour se défendre en cas de besoin. Aussi valent-ils projetés d'être détenteurs d'un arsenal en cambriolant un armurier de la rue de Haze à Tourcoing.

Ensuite en possession de ces armes, ils se seraient rendus chez une vieille rentière de la rue Duffel, à Roubaix afin de lui voler ses économies. Comme on le voit, les bandits étaient fort bien renseignés et ne reculer devant rien.

Après leur capture, ils ont été remis au mandat d'écrou à la prison départementale de Loos.

Delaport Jacqueline, cl. de Mme Baquet ; Godfroy Julien, cl. de M. Dusausoy.

Le jury était composé de : M. Bousquet, président ; M. Dusausoy, M. Courty, M. Grimprez.

Cette cérémonie aura lieu le lundi 24 juin à 10 heures du matin.

LE TRIBUNAL... M. Mulot, commissaire central, vient de prendre la décision suivante :

M. Mulot, commissaire central, vient de prendre la décision suivante :